

**“POEMES TOUT FRAIS
pour les enfants de la dernière pluie”**
poèmes recueillis par Christian POSLANIEC
aux Editions Scandéditions/La Farandole, 1993
115 pages au format
prix: 50,00 F

Les poèmes proposés dans ce recueil sont répartis dans huit sections: poèmes à faire sentir, poèmes à ressentir, poèmes à émouvoir, poèmes à faire sourire, poèmes à faire réfléchir, poèmes à donner le vertige, poèmes à passer le temps, et, découvrir des formes nouvelles. Chacune de ces sections se compose de huit textes, quelques-uns inédits, les autres peu connus, d’auteurs contemporains.

Mais Christian Poslaniec a ajouté une neuvième section intitulée “des poèmes à inventer soi-même” et il y propose huit pistes pour y parvenir.

Voici l’introduction qui ouvre cette neuvième partie:

“Parfois, quand on lit des poèmes, quand ils nous font sourire, quand ils nous font rêver, ou quand ils nous font tourner la machine à images qu’on a tous dans la tête, on a envie de prendre un stylo et du papier pour écrire un poème. Mais comme on ne sait pas comment commencer, on laisse le papier dormir dans sa blancheur, et le stylo paresser, allongé près du papier.

“Et pourtant ce n’est pas si difficile d’écrire des poèmes. Il suffit de bien regarder, écouter, sentir et toucher tout ce qui nous fait chaud au cœur ou nous trouble un petit peu.(*) A ce moment-là, il faut surtout éviter de chercher des idées. Au contraire, il faut laisser les images faire une ronde folle dans la tête. On en attrape une au hasard, on la déplie sur le papier avec des mots écrits et le tour est joué! Surtout ne pas essayer de faire rimer; pas tout de suite, pas encore, car c’est beaucoup plus difficile qu’on croit.

Alors le poème n’est plus loin, juste là, caché derrière ... Ensuite, il suffit de ne plus s’arrêter.

Pour aider les images à danser dans la tête, il y a des jeux faciles. En voici quelques-uns pour des poèmes à faire soi-même.” (Poslaniec)

Pour illustrer la présentation de ce petit ouvrage, mais également pour vous permettre d’en tirer profit dans votre classe avant même de l’avoir acheté, nous vous proposons l’un des huit “jeux pour faire des poèmes soi-même”:

“SE SOUVENIR EN DETAIL

Quand on parle de quelque chose qui nous est arrivé, que ce soit agréable ou désagréable, on résume souvent en quelques mots. On dit: “Je me suis fait piquer par une abeille. Ca m’a fait mal.” Ou: “J’ai mangé du canard aux raisons pour la première fois; c’est drôlement bon.”

Eh bien le jeu consiste à prendre l’un de ces souvenirs et à essayer de se rappeler tous les détails. Quand on les a bien dans la tête, on écrit. Mais en ne prenant, par exemple, que des noms et des adjectifs. Ou que des noms et des verbes. Ce qui peut donner:

Abeille affolée
Par la confiture
Descente en piqué
Sur mes doigts sucrés
Aie!
Volcan brûlant.
Au feu, les pompiers:
Eau oxygénée

ou

Il ne fallait pas bouger!
L’abeille s’est affolée!

Complètement piqué
Cet insecte en corset!

Mais c’est moi qui ai trinqué!

(Poslaniec)

Ces “jeux” pourront se révéler intéressants même lors de la mise au point d’un texte libre sans prétention à être poème: beaucoup de textes gagneraient à être retravaillés en ce sens pour exprimer l’émotion qui était celle de l’enfant-auteur.

(*) c’est moi qui souligne.

Lucien Buessler